pendant les négociations du GATT, à la façon dont nous réglons de nouvelles questions comme le commerce des services et les investissements liés au commerce. En outre, la réussite de notre entreprise montrerait à un monde de plus en plus menacé par le protectionnisme qu'il y a de meilleurs moyens que les barrières pour relever les nouveaux défis que pose le commerce. Le Canada et les États-Unis ont déjà relevé ce genre de défi, à une époque où le monde était en pleine dépression. Il y a de cela cinquante ans, un accord commercial entre le Président Roosevelt et le Premier ministre King jetait les bases de ce qui est devenu l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce - le GATT; en d'autres termes, il jetait les bases de la prospérité que le monde a toujours connue depuis. Et ils l'ont fait dans un période plus difficile que la nôtre.

Le Canada ne demande pas une forme d'exemption qui lui permettrait pour ainsi dire de braconner sur le territoire américain. Nous savons que vous êtes vraiment préoccupés par la progression rapide de votre déficit commercial. Nous connaissons les pressions politiques qui s'exercent pour que le Congrès règle ce problème par des mesures protectionnistes. Mais vous n'avez pas édifié l'économie la plus forte et le niveau de vie le plus élevé au monde en abritant vos talents derrière des barrières artificielles. Vous vous êtes bâti cette réputation enviable en étant meilleurs - en développant votre capacité de concurrencer. Il est vrai que le monde évolue. Trop de gens de nos deux pays nous demandent de nous isoler du changement et de nous replier sur nous-mêmes. Ce n'est pas une solution. L'histoire nous a montré que cette approche mène au désastre. Elle nous a enseigné que la Grande Dépression a été surtout causée par une poussée mondiale du protectionnisme. Nous sommes franchement alarmés lorsque nous comptons les projets de loi protectionnistes soumis au Congrès ou lorsque nous surveillons l'évolution de votre commerce extérieur. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons engagé ces négociations. Nous voulons un ensemble de règles claires. Nous avons tous deux besoin d'un système pour garantir qu'aucun de nos pays n'est pénalisé. D'un système qui prévoiera une méthode juste et impartiale pour régler les différends sur la base de règles convenues. Si nos pays ne peuvent s'entendre dans ces deux domaines - deux pays qui entretiennent la plus importante relation commerciale et probablement les liens les plus étroits au monde -, votre pays aura peu ou pas de chances de s'entendre avec le reste du monde. Nos nations voisines ont maintenant la possibilité de conclure un accord historique. Un accord qui pourrait établir de nouvelles règles dans de nouveaux domaines du commerce international. Un accord qui pourrait faciliter la conclusion d'ententes internationales. Il serait tragique que nous laissions passer cette possibilité d'effectuer un tel changement parce que nous avons cédé aux apôtres du protectionnisme, soient-ils canadiens ou américains.